

ON KAWARA



Né en 1932 à Karyia au Japon, mort en 2014 à New York
A vécu et travaillé entre New York et Paris
Peinture, gravure, dessin
Nombre d'oeuvres dans la Collection : 7

CITATIONS DE L'ARTISTE

«Dans un certain sens, la phrase «Je suis encore en vie» ne peut jamais être envoyée car elle ne peut pas être reçue par le destinataire instantanément... Elle n'est valable qu'à l'instant même où elle est écrite, et dans la seconde qui suit elle n'est plus est une certitude. Si le destinataire reçoit le télégramme quelques heures ou quelques jours plus tard et le lit, il sait simplement que l'expéditeur était vivant au moment même où le télégramme a été envoyé.»

QUI EST-IL ?

On Kawara est un artiste conceptuel japonais. Il appartient à une génération largement internationale d'artistes conceptuels qui a commencé à émerger au milieu des années 1960, **dépouillant l'art de l'émotion personnelle, la réduisant à une information ou une idée presque pure et minimisant l'objet.** Avec d'autres (Lawrence Weiner, Joseph Kosuth, Hanne Darboven, etc), Kawara donnera **une importance particulière au langage.**

Marqué par la tragédie des bombardements nucléaires dans son pays, il peint dans sa jeunesse des œuvres figurant des corps torturés et démembrés de facture très graphique, dans un style apparenté au surréalisme.

C'est son installation à New York en 1965 qui marque le début de sa peinture conceptuelle.

Il cherche à ancrer dans son art la fuite irrémédiable du temps et la caractère fugitif de l'existence. Son oeuvre est monumentale et universelle avec un processus rigoureux et immuable. Il fonde sa pratique sur l'élaboration de protocoles liés à la répétition et à l'archivage.



On Kawara, Date paintings, 1988, The estate of On kawara

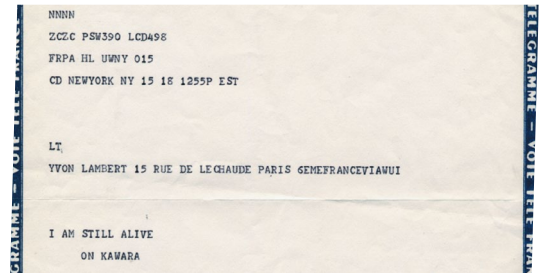
Il se fait connaître par la série des Date Paintings, tableaux monochromes sur lesquels sont inscrits la date du jour, date à laquelle l'oeuvre est produite et écrite dans la langue du pays où l'artiste se trouve à ce moment-là. Chaque peinture est conservée dans une boîte en carton fabriquée sur mesure, et accompagnée d'une page du journal local daté du jour de sa réalisation. Entre 1966 et 1968, il commence diverses séries qui forment **une autobiographie constituée de points de référence qui croisent le social, I Met (J'ai rencontré), le culturel, I Read (J'ai lu), le temporel, I Got Up At (Je me suis levé à) et le géographique, I Went (Je suis allé).** Ces séries prennent respectivement la forme de listes de gens rencontrés, de collections de coupures de presse lues, de cartes postales envoyées de 1968 à 1979 et de recueils d'itinéraires parcourus. Tous ces documents sont conservés dans des plastiques transparents rigoureusement rassemblés dans des classeurs.

FOCUS SUR UNE ŒUVRE

I am still alive, 1971-1972

Série de télégrammes

En 1968, On Kawara commence à envoyer quotidiennement des télégrammes à ses amis confirmant qu'il reste en vie («I AM STILL ALIVE»). Ainsi, en donnant un minimum d'information sur sa vie privée (la date, l'heure et le lieu où il se trouve) et s'inscrivant lui-même dans l'anonymat, l'artiste produit **une réflexion universelle sur l'existence dans ce monde, tenue au jour le jour**. Le support du télégramme, un objet commun, jamais touché par l'artiste lui confère un statut de ready-made. Ironiquement, **le télégramme n'existe qu'à travers sa lecture par le destinataire qui pourtant ne peut-être sûr de la veracité de l'énoncé**, réel uniquement au moment de l'envoi et non plus à sa réception. Le message ancre ainsi dans le temps un moment passé.



On Kawara, *I am still alive*, 1971-1972, Donation d'Yvon Lambert à l'Etat français / Centre national des Arts plastiques / Dépôt à la Collection Lambert c The Estate of On Kawara

Le regard d'Yvon Lambert :

«La réception quotidienne de ses télégrammes étant le point de départ d'une aventure avec lui qui dura plus de trente ans. Chaque jour, j'étais averti qu'un télégramme allait m'être livré et après passée la surprise du premier, j'attendais avec impatience les suivants. Pourtant tous étaient similaires, avec cette litanie à la fois si ironique pour certains, mais pour moi si émouvante «I am still alive». J'avais bien sûr conscience que cette série de messages constituait déjà une oeuvre à part entière mais ce qui me plaisait tant dans cet envoi, c'était d'un point de vue personnel l'encouragement si fort que ces télégrammes suscitaient en moi.»

RESSOURCES ANNEXES

À LIRE

L'article [On Kawara le dernier jour](#) dans Libération

À CONSULTER

[Le compte twitter](#) de l'artiste, encore actif

À VOIR

[La lecture de l'oeuvre Million Years](#) par des amis de l'artiste

[La présentation des Dates Paintings](#) par le Cnap

PISTES PÉDAGOGIQUES

POUR LES ENSEIGNANTS DU PRIMAIRE

- Le langage dans l'art
- Le protocole
- La correspondance
- L'énoncé

POUR LES ENSEIGNANTS DU SECONDAIRE

- L'art conceptuel
- Le rapport au temps
- Le ready-made
- Rendre visible l'invisible

[Un commentaire audio à écouter ici](#)